

# Chez des agriculteurs en Provence

*« L'atelier agri », un groupe d'une douzaine de Frères et de Sœurs qui se retrouvent quelques jours chaque année, dans des lieux différents, pour mieux découvrir sur le terrain la réalité du monde agricole.*

Depuis bien des années, l'atelier « agricole » nous conduit à circuler dans différentes régions de France, pour découvrir leur diversité et leurs richesses. Ces dernières années, nous ont ainsi amenés à visiter le Périgord, les Hautes-Pyrénées, l'Yonne, l'Eure, la Seine-et-Marne, le Loiret, l'Ariège, la Vendée. Chaque fois c'est une agriculture différente marquée par la géographie du pays, avec ses atouts et ses faiblesses. En 2010, c'est la Drôme provençale qui nous accueillait, dans la région de Marsanne-Dieulefit-Montélimar, entre le Rhône et les premiers contreforts des Alpes.

M<sup>me</sup> Vial, vice-présidente de la Chambre d'Agriculture, nous a présenté le département de la Drôme dans sa diversité : élevage en moyenne altitude au nord, la région urbanisée de Valence, le Vercors touristique plus à l'est, et la Drôme provençale au sud, région qui nous accueillait.

Poursuivant par un tour rapide des grandes questions qui se posent à l'agriculture aujourd'hui,

elle nous a fait découvrir combien la mondialisation était un fait aujourd'hui dans le milieu agricole. Or la mondialisation ne tient pas compte des personnes. C'est donc un enjeu dont il faut tenir compte aujourd'hui. La réforme de la PAC (Politique Agricole Commune) actuellement en discussion pour déboucher en 2013, doit proposer des objectifs qui tentent d'y faire face.

## Diversité d'agriculture

Des rencontres et des visites nous ont permis de découvrir différents types d'agriculteurs et d'agricultures, la plupart du temps sur les exploitations. C'est ainsi que nous avons pu rencontrer :

- un éleveur laitier avec quarante-cinq vaches en montagne ; sur une exploitation traditionnelle de montagne avec toutes ses richesses et les contraintes qui l'affectent : isolement et distances, enneigement, pentes, sols difficiles.
- une ferme en GAEC (Groupement d'agriculteurs) en plaine, orientée prioritairement sur la production maraîchère en bio, avec vente dans un magasin qui regroupe une bonne quinzaine de producteurs et que nous aurons l'occasion de visiter.
- Yves, un éleveur de chèvres et brebis, en montagne, avec l'AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) du fromage PICODON.
- Laure, installée depuis quelques années, grâce à la Confédération Paysanne, malgré





les nombreuses difficultés de départ : trouver de la terre, incompréhension du milieu. Elle vit encore aujourd'hui avec sa famille, conjoint et deux enfants, dans une « yourte » (tente de type mongole) isolée dans la montagne, en attendant la maison respectueuse de l'environnement.

- Le magasin de vente, avec ses dix-sept producteurs. Le magasin a pu ouvrir grâce à la municipalité qui a mis des locaux à disposition. Il est ouvert trois jours et demi par semaine. Avec la salariée, il y a toujours au moins un producteur présent, autant pour le dialogue avec les acheteurs que pour la vente elle-même.

Nous étions à quelques kilomètres de la communauté des Sœurs des Campagnes de Cléon d'Andran, et des Frères de Dieulefit. Une occasion bien sûr de leur rendre visite.

### **Quelques aspects qui nous ont plus marqués :**

- La diversité de l'agriculture à quelques dizaines de kilomètres de distance ; une agriculture de plaine intense, même en bio, avec des productions spécialisées comme la production d'ail de semence et la vie plus difficile en montagne
- La place importante du bio dans le département est frappante. Elle atteint 11 % de la surface cultivable du département avec plus de 750 exploitants. La

moyenne française tourne autour de 3 % en surface actuellement.

- Le dynamisme des gens rencontrés nous a frappés. Même en travaillant dans des conditions difficiles, et parfois pour peu de résultats, malgré le temps passé, les gens ne baissent pas les bras. Ils sont conscients de leur rôle pour dynamiser, faire vivre le rural, lui permettre un avenir. Les projets ne manquent pas pour mieux accueillir ceux qui veulent redécouvrir leurs racines rurales.
- La volonté de trouver des débouchés au plus près, pour garder le lien producteur-consommateur et éviter les transports coûteux. Le magasin de vente par exemple s'interdit de revendre des produits venant de l'extérieur. Il préfère être en manque de marchandises, ce qui arrive assez souvent et montrer ainsi la fidélité aux objectifs poursuivis.

Il est important que des Frères et des Sœurs continuent à être proches, à être présents et intéressés au travail des agriculteurs, à mieux connaître leur profession, leurs difficultés et leurs recherches. Les évolutions qui ont marqué et continuent de marquer cette profession nous incitent à rester proches, à être « avec » pour être mieux à même de répondre à leurs aspirations.

**Frère Michel DANIEAU**  
Prieuré Saint Martin  
La Houssaye (Seine-et-Marne)